L'écho de Saint-Pierre de Rivière

Décembre 2021

SOMMAIRE

Santé – Sécurité

- **Défibrillateur : de la théorie à la pratique**
- **Des soins de kinésithérapie et d'ostéopathie bientôt dispensés dans notre village**

Travaux

- **Suites du chantier SMDEA à St Pierre de dessus**
- **Avancement des travaux de l'Ecole de St Pierre de dessus**

Urbanisme et Environnement

- **Collecte des ordures ménagères : pour mémoire**
- **La politique de mobilité de notre Communauté d'Agglomération : un projet en cours**

Vie communale

- **Le marché de Noël : de la joie partagée !**
- **Le PAAJIP : des animations pour les jeunes de notre vallée**
- **Des spectacles très appréciés par toutes les générations**
- **Le Noël des enfants et des plus grands**
- **La commémoration du 11 novembre 2021**
- **Les rencontres avec les écrivains publics : le troisième témoignage recueilli**

Les talents de St-Pierre-de-Rivière

- **Christine TEULIERE**

Directeur de rédaction

Le Maire : Véronique Rumeau

Comité de rédaction

L'équipe municipale

EDITORIAL

Mesdames, Messieurs, Chers Administrés,

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous adresse le dernier numéro de l'année 2021 de l'écho de Saint-Pierre-de-Rivière.

La période que nous vivons depuis deux ans bientôt est totalement inédite pour chacun d'entre nous. Ces moments d'incertitude successifs bousculent la vie de tous. Il est impératif de rester vigilant face à l'épidémie de la Covid-19. C'est de l'engagement de chacun d'entre nous, de la vaccination et du strict respect des mesures barrières, que dépend la santé de tous.

C'est aussi un moment fort d'expérience, de partage et de solidarité avec une équipe municipale qui a beaucoup travaillé : la gestion administrative et financière de l'opération foyer Mille Clubs, l'assainissement, les réseaux divers de la commune d'un bout à l'autre, la départementale, Jean de Gaillard, le cœur du village, St Pierre de Dessus, le toit de l'école de Saint-Pierre-du-Haut qui menaçait ruine, le lancement du cabinet paramédical, l'étude de la traversée de Saint-Pierre-du-Bas, la rénovation des appartements, propriétés communales, l'éclairage public et du stade, les parkings et la desserte de certaines habitations, le site internet, la communication, le soutien à la vie associative, aux ainés et aux personnes en situation fragile et les diverses animations etc.

Ce vaste programme a été mis en œuvre grâce aux importants soutiens financiers négociés avec l'Etat, le Département et la Région. Cela n'a pas empêché la commune d'alléger la dette de 300 000 € d'emprunts relais qui handicapait fortement nos finances.

Comme vous le savez, l'élection départementale m'a permis d'accéder à des fonctions de Vice-présidente en charge de l'administration générale et des finances. Je souhaite que ce succès, que je vous dois, profite aux projets de la commune, comme à ceux des communes de notre canton.

Vous remerciant de votre écoute, je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année et vous présente mes meilleurs vœux pour 2022. Bonne santé à tous, prenez soin de vous.

Le Maire*, *Véronique Rumeau

Santé et sécurité

Défibrillateur : de la théorie à la pratique

Comme nous l'avions annoncé dans le précèdent numéro, le 30 octobre 2021, une matinée d'information sur l'utilisation du défibrillateur a eu lieu au foyer Mille Clubs.

Deux intervenants de l'UNASS ont su captiver le public autour de mini ateliers de 30 minutes. Un temps pour nous expliquer les gestes : massage cardiaque, mise en place du défibrillateur puis, mise en pratique sur les mannequins.

Ils ont rappelé l'importance des premiers gestes mais aussi de la précision de l'appel pour déclencher les secours au **15 ou 112**

Parmi le public d'une cinquantaine de personnes, ont été accueillis des représentants des différents clubs du village : l'ASB, BSL, les Cœurs battants, les élus, le personnel et les administrés.

Les intervenants ont ensuite précisé l'importance de se former aux gestes de 1er secours tant dans la vie privée, dans les activités sportives, culturelles ainsi qu'au travail.

Il serait utile de se consulter entre associations et habitants pour réaliser une ou plusieurs journées de formation en fonction du nombre de personnes intéressées. N'hésitez pas à revenir vers nous si vous le souhaitez.

Des soins de kinésithérapie et d'ostéopathie bientôt dispensés dans notre village

Depuis plusieurs semaines déjà les travaux ont été engagés pour permettre de tenir l'objectif d'ouverture du Cabinet Médical de kinésithérapie et d'Ostéopathie sur l'emplacement occupé autrefois par l'épicerie de Saint-Pierre. Après réalisation d'un état des lieux (DPE) par un expert, les ordres de service ont été adressés aux entreprises afin qu'elles puissent sans retard commander les fournitures nécessaires et engager les travaux de rénovation et d'adaptation des locaux à leurs nouvelles fonctions en conformité avec les règlements en vigueur s'agissant de locaux ouverts au public. Des réunions de chantiers sont programmées chaque semaine par la commune en présence des bailleurs.

Certains travaux d'aménagement intérieur visant à créer les espaces de soins appropriés sont entrepris par les praticiens eux même. Ils sont complétés par l'intervention d'entreprises locales afin de rénover, adapter et mettre aux normes ces locaux, tout en différenciant les réseaux d'alimentation (eau, électricité) affectés aux divers occupants de ce bâtiment communal. Au sein du bâtiment communal. Un soutien technique et financier est apporté par la commune à hauteur de 50 000€ intégrant les moyens sollicités auprès des financeurs publics sans lesquels ce projet ne pourrait aboutir. Une ouverture des cabinets de soins semble possible fin janvier.

Travaux

Suites du chantier SMDEA à St Pierre de dessus

Les travaux de rénovation des réseaux d'eau et d'assainissement sont en cours à Saint-Pierre du Dessus.

Compte tenu de la configuration des lieux et des complexités de mise en œuvre qui en résultent, il a été jugé indispensable d'organiser une réunion d'information des habitants concernés, le 20 octobre pour répondre à leurs questions. Dominique Portet pour le SMDEA assure depuis le début avec compétence et disponibilité le suivi des travaux sur l'ensemble de notre commune.

L'entreprise Sanchez reste également disponible pour tous pendant la durée des travaux.
La vétusté des réseaux d'eau potable n'exclut pas des coupures d'eau ponctuelles et la circulation au sein des rues restera encore délicate jusqu'au terme du chantier.

Le chantier sera interrompu le 22 décembre pour reprendre vers le 10 janvier sauf aléas climatiques.

A cet effet, des précautions seront prises par l'entreprise afin de sécuriser et faciliter la circulation interne du hameau dans cette phase transitoire. La remise en état des bordures et revêtements des rues et ruelles s'effectuera ultérieurement grâce au soutien financier de la Communauté d'Agglomération du Pays de Foix Varilhes dans le cadre d'un programme qui concernera prioritairement en 2022 Le Caminot, et les impasses du Martinat et Antonin Marrot.

Avancement des travaux de l'Ecole de St Pierre de dessus

La toiture de l'ancienne école a dû être remise à neuf en urgence pour mettre hors d'eau la structure bâtie.

La pose de panneaux photovoltaïques et leur raccordement au réseau sont en cours. Ils permettront la production d'électricité.

Urbanisme et environnement

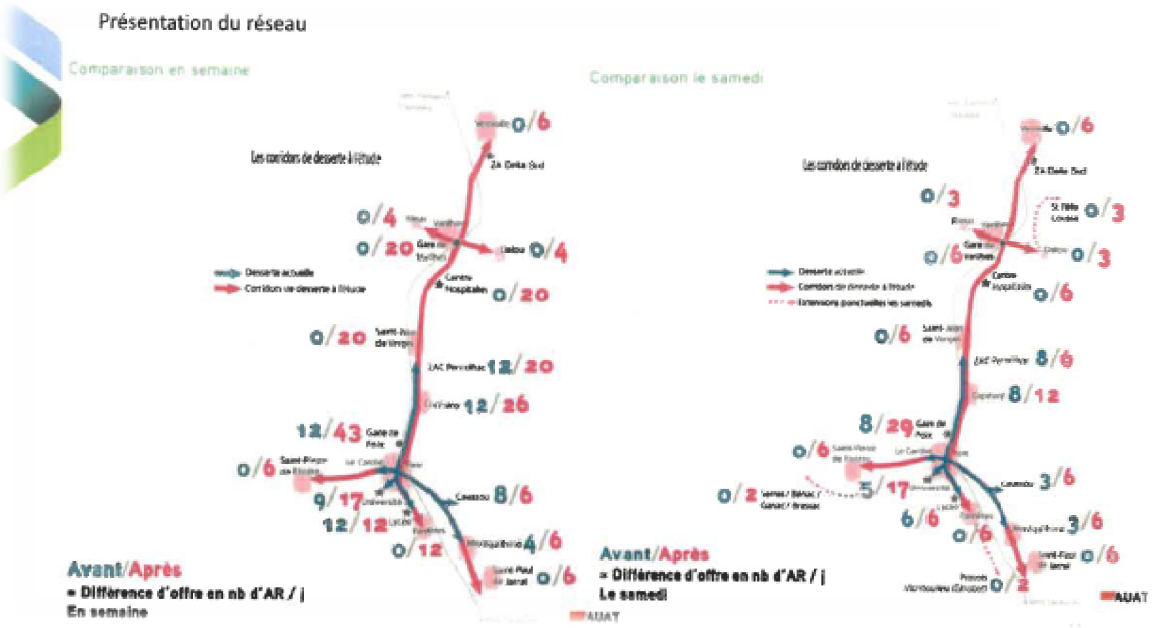
Collecte des ordures ménagères : pour mémoire

Pour toutes précisions consulter sur le lien suivant : ***https://www.smectom.fr/actualites/distriution-bacs-individuels-pays-de-foix-469.html***

La politique mobilité de notre Communauté d'Agglomération : Un réseau de transport public depuis Saint-Pierre de Rivière !

Excellente nouvelle pour les Saint-Pierrois. En effet, au travers de l'exercice de sa compétence la Communauté d'Agglomération Pays de Foix-Varilhes a souhaité améliorer les mobilités du quotidien en organisant et développant les transports en commun sur son territoire.
Alternative à l'usage de la voiture individuelle, un nouveau réseau de transport sera mis en place à partir de septembre 2022.
A cet effet, une consultation a été lancée par l' Intercommunalité afin de trouver le meilleur prestataire dans le cadre d'une délégation de service public sur la base d'un projet qui permettrait de relier tous les jours Saint-Pierre de Rivière à Foix à raison de 6 navettes par jour et de nous connecter avec les lignes qui desserviront les destinations majeures situées sur l'axe nord / sud facilitant ainsi l'accès au CHIVA , aux gares et aux lieux de chalandise ainsi qu'aux administrations et établissements d'enseignement conformément au schéma ci-joint. Cette ligne régulière trouvera sa place dans le cadre du projet de réorganisation de la traversée de Saint-Pierre grâce aux équipements nécessaires (abri-bus et remisage sécuritaire et abrité de vélos) dès que possible.

Notons enfin qu'un service de transport à la demande devrait compléter ces lignes régulières en particulier pour faciliter un accès à des manifestations importantes (marchés / manifestations festives ou culturelles…).
Cette initiative permettra la réduction du trafic automobile saturé et polluant.



Pour mieux visualiser ce réseau voir site internet : st-pierre-de-riviere09.fr

Vie communale

Le marché de Noël : de la joie partagée !

Malgré la date précoce et une météo de saison, nous avons pu réaliser ce marché et croiser tout au long de la journée les habitants de la commune et de la vallée de la Barguillère dans une ambiance chaleureuse grâce notamment aux animations des chœurs battants (danse , chorale), du comité des fêtes et du groupe de musique…

Ce marché a accueilli 25 exposants qui ont bravé les intempéries pour nous proposer leurs produits. Bière, miel, charcuterie, gâteaux secs, marqueterie, chapeaux, milla, attrape rêve, vitraux, chaussures, plantes vertes étaient au rendez-vous. Mais que serait Noël sans quelques flocons de neige !

Merci aux associations et aux bénévoles pour leur forte implication.

Un chaleureux merci à l'association des « Diato du Majoula » qui nous a fait danser.

Enfin, nous saluons l'aide apportée par les communes de Foix, Brassac, Ganac et Serres sur Arget qui nous ont prêté du matériel : c'est ça la magie de Noël ! La solidarité.

Ce fut une belle journée !

Saluons Didier Laguerre de la Gazette ariégeoise qui a su si délicatement la relater dans son journal et Christian Mas pour l'annonce de l'événement dans la dépêche.

Souhaitons que cette manifestation pourra

La chorale des Cœurs Battants

Le PAAJIP : des animations pour les jeunes de notre vallée

L'inauguration du local mis à disposition du PAAJIP pour l'accueil des jeunes entre 12 et 25 ans a eu lieu le 23 octobre 2021 en présence Bruno Billières, Président du PAAJIP, de Fabien Guichou Directeur et Conseiller Départemental, Véronique Rumeau Maire et Conseillère Départementale et des représentants de communes voisines.

Des spectacles très appréciés par toutes les générations

Les Galejaires d'Arieja : C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli cette année encore la troupe « Les Galejaires d'Arieja » qui nous a présenté une pièce comique en occitan.

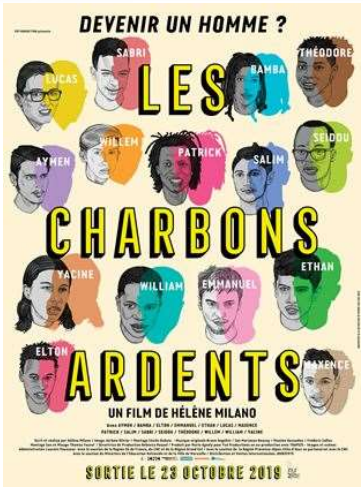
A la fin de la pièce, la salle a eu une pensée émue pour Odile Chauffour, Conseillère Municipale et membre de la troupe qui nous a quitté trop tôt.

Les spectacles du réseau des médiathèques

La compagnie Ô Possum :

Pour les plus jeunes, la médiathèque de St-Pierre avait choisi un spectacle de théâtre musical : « L'ogresse poilue » par la Compagnie Ô Possum.

Plus d'une centaine de personnes, petites et grandes, ont apprécié ce spectacle offert par la Communauté d'Agglomération du Pays Foix-Varilhes.



Les Charbons ardents :

Dans le cadre du mois du Film Documentaire organisé par la Bibliothèque Départementale de L'Ariège et le Réseau des Médiathèques du Pays Foix-Varilhes, la médiathèque de St-Pierre a présenté le film « Les Charbons ardents » en présence de sa réalisatrice Hélène Milano devant un parterre d'une trentaine de personnes.

Un débat, très riche, entre les spectateurs et la réalisatrice a clôturé la soirée.

Le Noël des enfants de notre village

Le samedi 11 décembre le Comité des Fêtes a proposé aux enfants un spectacle de clown suivi d'un goûter au « Foyer Milles Clubs ».
Bien sûr le Père Noël est passé et a remis des cadeaux aidé par Madame le Maire.

L'initiative de l'année dernière a été reconduite, les enfants de l'ALAE et les associations (Terre de Sienne, BSL, Graines de Jardiniers et les Cœurs Battants) ont œuvré pour confectionner des présents à destination des enfants et des aînés.

Nous les en remercions vivement, cela a permi un lien intergénérationnel en cette période si perturbée.

La commémoration du 11 novembre 2021

La commémoration de l'armistice du 11 novembre 2021 a 103 ans. Elle revêt toujours un caractère particulier. Celui d'une période qui n'en finit pas, une crise sanitaire toujours présente alliée à une période d'incertitude pour tous. Ne vit-on pas une esquisse des crises du vingt et un nième siècle qui bouscule nos certitudes ?

Aussi, une chose ne doit pas changer, quelles que soient les circonstances, il en va de notre responsabilité, nous qui sommes les héritiers de cette histoire. Il est de notre devoir de l'enseigner à nos enfants, les citoyens de demain.

Connaître, comprendre et transmettre, voilà la meilleure arme qui nous protègera demain contre les aléas de l'histoire et les thèses complotistes si fréquentes aujourd'hui.

Dans ce contexte, il est indispensable d'être tous unis pour cet hommage à la paix retrouvée et à la fin de la barbarie. Poursuivons notre lutte ensemble contre la peur de l'autre, l'intolérance et l'ignorance.

Mémoires et témoignages

Saint-Pierre-de-Rivière, le 11 mars 2021

Entretien avec Jacquie Rumeau, 85 ans : Le village de Saint-Pierre-de-Rivière dans les années cinquante

Je ne suis pas native du village de Saint-Pierre-de-Rivière mais je l'ai habité dès l'âge de 10 ans. Plus tard, après mon mariage en 1957, j'ai dû le quitter pendant quelques années pour suivre mon mari à Foix où il avait un emploi de menuisier. Mais nous sommes revenus en 1973 pour y monter l'entreprise de menuiserie de mon mari. Depuis, je n'ai jamais quitté le village, ce qui fait de moi, je pense, une authentique Saint-Pierroise ! Je dois dire que c'est un village où il fait bon vivre, les contacts humains sont faciles, les habitants sont accommodants, et la bonne humeur y règne généralement malgré, parfois, quelques conflits, comme partout.

Je suis née, à quelques kilomètres d'ici, à Foix, en 1936, où mes parents demeuraient dans un immeuble faisant face au pont de Saint Girons. La famille s'agrandissait et l'appartement que nous occupions se révélait trop étroit pour cinq personnes, si bien que mes parents se sont mis à la recherche d'un logement plus grand. Au sortir de la guerre, en 1947, ils ont appris qu'un appartement avec jardin, loué par la commune de Saint-Pierre-de-Rivière, se libérait. Ils ont alors sauté sur l'occasion et se sont installés dans le village qu'ils n'ont plus quitté.

Nous étions tous ravis de ce nouveau logement où chacun pouvait disposer de davantage d'espace personnel et qui était voisin de la Poste. Ma grand-mère donnait libre cours à son goût pour le jardinage et toute la famille en profitait. Pour ma part, j'ai habité ce logement jusqu'à mon mariage, soit pendant une dizaine d'années.

Dans les années cinquante et soixante, la vallée de la Barguillère et le village de Saint-Pierre-de-Rivière étaient moins développés qu'aujourd'hui, la population était deux fois moins importante et subissait comme de nombreux territoires ruraux, un exode marqué des jeunes vers les grandes métropoles.

Néanmoins, la vallée recelait encore les dernières forges du département dont l'activité offrait des emplois qui permettaient à certains de vivre dans le pays. Il y avait ainsi à Ganac, la forge de M. Chausson équipée d'un martinet qui employait plus d'une dizaine d'ouvriers, la forge du Moulinéry (à l'entrée de Foix) où l'on fabriquait des clous et qui a occupé jusqu'à 60 salariés dans les années trente, et la forge de Serres-sur-Arget. Toutefois, face à la modernité galopante, les forges n'ont pu se maintenir au-delà de la fin des années cinquante.

Les salaires des forges étant bien maigres, nombreux étaient les ouvriers qui travaillaient aussi des lopins de terre où ils élevaient un petit troupeau de 4 à 5 vaches, et travaillaient la vigne qui assurait la consommation de vin pour la famille, même si c'était, le plus souvent, une piquette que l'on buvait en se cramponnant à la table.

La période des vendanges était un moment de grande animation dans le village. Les jeunes se rassemblaient à la demande des propriétaires pour aller couper les raisins de leur vigne. En retour ils offraient le repas en fin de journée aux vendangeurs.

Je me souviens être allée chez Mme Fournier, par exemple. C'était des moments très joyeux où l'on s'amusait beaucoup mais cela ne durait pas très longtemps car ce n'était pas de grandes vendanges comme dans les pays viticoles, tels que l'Aude. Ici, chaque propriété ne comportait que quelques rangs de vignes qui étaient vendangées en une ou deux journées, à l'exception de la propriété de M. Lagarde, le marchand de vin, qui était la plus grande du village. Celui-ci faisait également du négoce de vin, mais pour les autres propriétaires la production était essentiellement destinée à la consommation des familles pendant l'année. L'activité viticole se prolongeait toutefois par la fabrication d'alcool grâce aux services du bouilleur de cru qui passait facilement un mois au village à produire du marc de raisin et aussi un peu d'alcool de fruits pour les familles qui avaient la chance d'avoir des pommiers, poiriers ou autres arbres fruitiers.
En hiver, la tuade du cochon était un autre grand moment d'animation qui mettait tout le monde en effervescence. Il fallait s'organiser en rassemblant les forces vives dans les familles et distribuer les tâches. Les hommes s'occupaient généralement de saigner le cochon car il fallait de la force pour maintenir la pauvre bête qui se débattait, et, dès le lendemain, ils débitaient les morceaux de viande, les jambons ... Les femmes étaient plutôt chargées de la transformation des pièces. Elles récupéraient le sang pour préparer les boudins, faisaient cuire les poumons avec des légumes pour donner un bon goût et préparaient les pâtés, saucisses, saucissons, … Quand tout était terminé, chacun repartait avec un morceau de cochonaille pour le récompenser de son aide. Le cochon était, à cette époque, une provision de nourriture importante pour toute l'année alors même qu'il n'y avait pas de réfrigérateurs pour la conservation mais on avait d'autres techniques qui participaient au bon goût des produits. Et selon les sensibilités politiques, on réservait un morceau pour le curé ou pour l'instituteur du village.
Je me souviens du curé du village comme d'un personnage assez particulier. Il avait fait la guerre et en était revenu avec seulement trois doigts à une main et un caractère peu commode. Il venait de la paroisse de Brassac pour nous faire le catéchisme le jeudi et le dimanche, avant la messe. Il était exigeant et nous faisait rabâcher les leçons de catéchisme jusqu'à les connaître par cœur. Les garçons avaient pour coutume de guetter son arrivée et dès qu'ils le voyaient apparaître sur son vélo, dans la descente juste avant d'arriver au village, ils s'empressaient de grimper au clocher et sonnaient les cloches à toute volée. Mais ils se faisaient sonner les cloches à leur tour par le curé qui ne goûtait pas leur farce. Je garde aussi en mémoire ses récriminations lors des répétitions de notre petite chorale : estimant que nous ne chantions pas avec suffisamment d'énergie, il nous haranguait avec cette formule restée gravée dans ma mémoire « ouvrez le bec ! mais ouvrez le bec ! ».

Plus tard, notre curé s'est acheté une voiture, une petite Simca 5 construite dans les années trente et quarante à partir d'un modèle de Fiat 500 Topolino. Cette voiture était capricieuse et notre curé avait toutes les peines du monde à la faire démarrer. Les garçons s'empressaient alors, autour de la voiture, chacun prodiguant des conseils éclairés au curé mais, en fait, ils ne l'aidaient pas vraiment car il se mettaient à plusieurs, et en s'agrippant au pare choc arrière, ils la retenaient autant qu'ils pouvaient. Je pense que notre curé a fini par comprendre que l'aide des garçons était plutôt une nouvelle farce de leur part.

Le village de Saint-Pierre-de-Rivière, au-delà du charme engendré par les activités agricoles traditionnelles, présentait bien d'autres avantages, comme celui d'être très bien desservi par un petit réseau de commerçants sédentaires très attentionnés à leur clientèle mais aussi par les tournées des artisans-commerçants provenant des villages voisins. Sans compter sur la présence régulière de plusieurs commerçants ambulants qui étaient assurés de trouver gîte et couvert à Saint-Pierre-de-Rivière.
Il y avait notamment un petit bijou d'épicerie tenue par Julia Soula. Quand on entrait, une clochette au timbre suave tintait joyeusement qui rassurait le client. Il ne fallait toutefois pas être trop pressé pour être servi car Julia bavardait volontiers, prenant des nouvelles d'un peu tout le monde. Elle avait de bons produits et se montrait généreuse comme, par exemple, lorsque j'ai été malade pendant plusieurs mois, et qu'elle me faisait passer des bonbons ou du chocolat par l'intermédiaire de mes parents pour que je me rétablisse plus rapidement. Bien sûr, les enfants profitaient de sa gentillesse et de sa lenteur pour chaparder quelques bonbons quand elle avait le dos tourné. Mais peut-être n'était-elle pas dupe de ces agissements et laissait faire par bienveillance.

Son magasin était ouvert tous les jours, on pouvait y aller à n'importe quelle heure. Le dimanche, elle assistait à la messe régulièrement, mais l'épicerie n'était pas fermée, Julia se contentait d'apposer un écriteau sur la porte : « Je suis à la messe, je reviens aussitôt après ».

Une autre commerçante que j'appréciais beaucoup était Honorine qui tenait le bureau de tabac et assurait la vente des journaux. Honorine était une dame de haute taille qui se tenait toujours très droite. Son magasin était un véritable bric à brac où l'on pouvait trouver pratiquement tout ce dont on avait besoin et à toute heure du jour (des magazines, de la laine … et même des chaussures !). Si, exceptionnellement, elle n'avait pas l'article réclamé par un client, elle avisait le représentant du fabricant et s'arrangeait pour être livrée afin de pouvoir satisfaire la demande.

Le village comptait également un restaurant fameux, tenu par Mme Labatut, dont la renommée dépassait les frontières du département car on pouvait voir, en fin de semaine, des clients venus de Toulouse pour déguster ses fameux plats de langoustes. La propriétaire était une excellente cuisinière qui aimait également mettre en valeur les produits locaux de la vallée. Comme elle avait une activité soutenue, elle employait sa sœur et une nièce et faisait appel, à l'occasion des mariages et baptêmes à des cuisiniers supplémentaires. Lors de mon mariage, c'est dans ce restaurant bien sûr que nous avons organisé le repas de noces.

Mais Madame Labatut ne se contentait pas de sa seule activité de restauratrice, elle assurait également les commerces d'hôtellerie, de débit de boissons et d'épicerie. Etant du village, nous nous attachions à nous rendre de temps en temps à son magasin, d'autant que nous apprécions ses produits mais nous apprécions également le petit verre de muscat qu'elle ne manquait pas de servir à ses clients pour leur montrer sa reconnaissance !

L'époque de l'immédiat après-guerre et son ambiance de liesse populaire était évidemment favorables aux établissements de débits de boissons qui répondaient volontiers aux désirs de fêtes et de célébrations joyeuses de la population. Il y avait ainsi à Saint-Pierre-de-Rivière au moins trois cafés qui organisaient ou improvisaient régulièrement des concerts ou des bals rassemblant toujours beaucoup de monde.

Bien sûr la vie de mon enfance et de ma jeunesse n'a pas été un long fleuve tranquille. A l'image de l'Arget, il y a eu des hauts et des bas, mais j'ai toujours beaucoup de plaisir à me remémorer la vie du village d'autrefois et l'ambiance bon enfant qui y régnait. Ces souvenirs m'apportent de la douceur et me paraissent témoigner d'un art de vivre un peu perdu.

Les talents de Saint-Pierre-de-Rivière

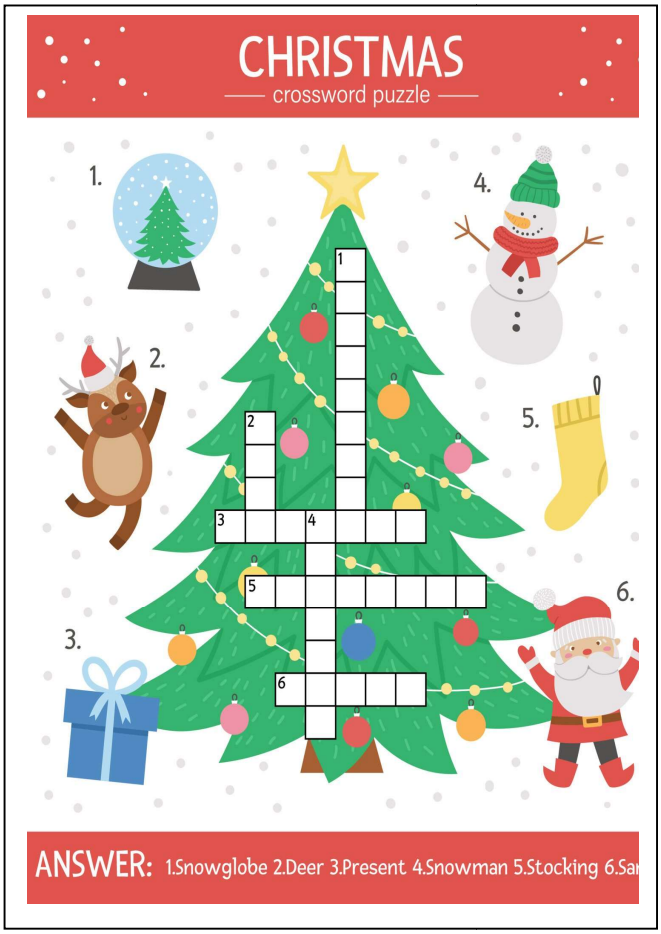
Christine TEULIERE

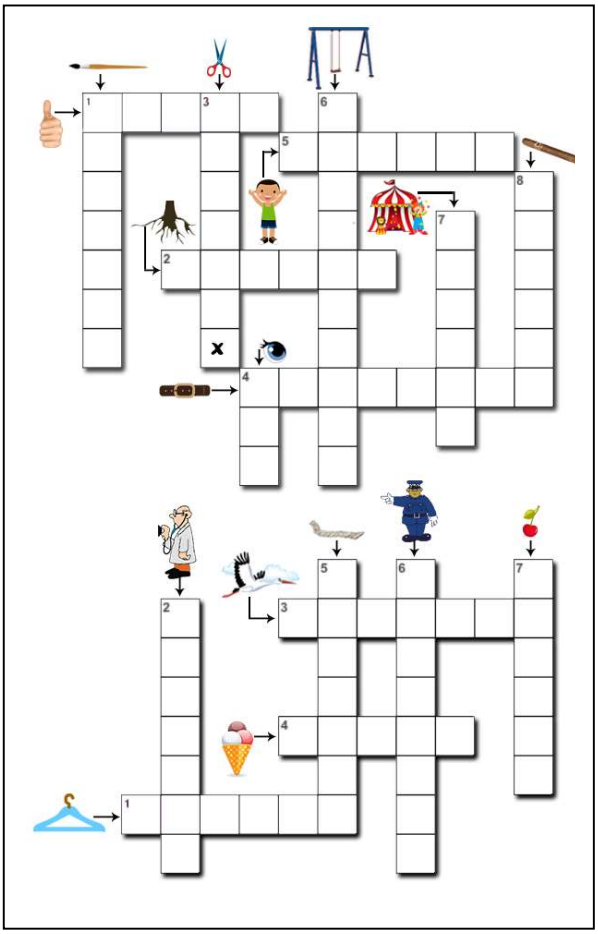
La retraite, c'est une histoire de vie, une émotion que l'on peut partager, parce qu'à chaque étape de la vie professionnelle, c'est une nouvelle page de vie que l'on peut raconter au fil d'histoires qui ont marqué chacun à leur manière les individus.

La carrière de Christine, C'est d'abord, le restaurant du Château, ce restaurant de famille à Foix que tout le monde connaissait où Christine avec les siens travaillaient pour réjouir les papilles de chacun, tendre une main de solidarité dans cette maison du réconfort.

Et puis c'est le choix d'une carrière administrative. Une entrée à la mairie de Saint-Pierre par la petite porte en 1983 quelques heures auprès d'Antonin Marrot, maire depuis 1943, son bureau était au 1er étage du SIVE, la mairie de Saint-Pierre n'avait qu'une seule pièce…Puis, la mairie a été transférée au-dessus de l'ancienne épicerie, avant d'être transformée en logement locatif.aujourd'hui et Christine a terminé sa carrière dans la nouvelle mairie « espace Serge Rumeau ».

En remerciements des bons et loyaux services rendus aux administrés et à la commune pendant toutes ces années, Madame le Maire lui remet solennellement la médaille de St Pierre gravée à son nom.





4	3							8
	7				3			9
2			4	9				
	2		7	4	1			6
1			8	6	5		4	
				2	4			7
5			1				3	
9							6	1

			8				7	
	4	2				6	5	
9	6							
		9			6		2	
8	2			1			3	6
	3		2			9		
							9	5
	9	5				4	1	
	8				3			

sudoku 3

		6		7	3	9		8
1		7			5		3	
9						1		
			5	2	4			1
7			9	3	1			
		2						6
	9		3			7		2
6		1	4	5		8		

sudoku 4

					4			
	2		1	7		3		5
	5		3			6	2	
	8			2		9		
		3		4			1	
	1	4			3		8	
2		7		8	5		6	
			9					